

## Lexique

**Appareil/appareillage** : façon dont sont disposées les pierres d'une maçonnerie.

**Arc de décharge** : assemblage de pierres en forme de demi-cintre ou de triangle qui permet de répartir sur les extrémités la charge supportée par la partie inférieure d'un linteau.

**Arêtier** : se dit des tuiles qui recouvrent l'arête ou les arêtes du toit.

**Assise** : rang de pierres de même hauteur disposées horizontalement.

**Baie** : terme général qui désigne une ouverture dans un mur, une porte ou fenêtre.

**Boutisse** : pierre ou brique dont la plus grande dimension est perpendiculaire au parement et dont l'un des bouts est en parement.

**Boutisse parpainge** : pierre plus grande que les moellons disposée dans la largeur du mur et dont les deux bouts sont visibles en parement.

**Cayrou** : terme qui désigne une brique rectangulaire utilisée depuis le XVème siècle. Ses dimensions sont généralement de 22x44x5 cm.

**Calade** : technique de revêtement d'un sol qui consiste à caler entre eux des galets ou des pierres posées en délit et sur la tranche pour constituer un dallage.

**Chaîne d'angle, ou besace d'angle** : rang de matériaux distinct du reste de la maçonnerie dont les éléments sont liés d'une assise sur l'autre et qui renforce la liaison au niveau de l'angle formé par deux pans de mur.

**Chevron** : pièces de bois fixées sur les pannes sur lesquelles sont clouées les liteaux ou les voliges.

**Courant/couvrant** : selon sa position sur le toit, la tuile change d'appellation : canal ou courant lorsqu'elle est posée au-dessous, face concave vers le ciel et grande largeur vers le faitage, chapeau ou couvrant lorsqu'elle est posée au-dessus, face convexe vers le ciel et grande largeur tournée vers l'égout.

**Egout** : rangée de tuiles formant une saillie hors du toit.

**Enduit (à la chaux)** : mortier qui recouvre les maçonneries apparentes.

**Ergot** : désigne une saillie laissée au dos de certaines tuiles plates pour permettre leur pose sur lattis.

**Faitage** : ligne horizontale au sommet du toit.

**Fouurrure** : espace intermédiaire rempli de pierre entre deux parements.

**Fruit** : inclinaison donnée à un mur par rapport à la verticale.

**Génoise** : corniche maçonnée constituée de tuiles rondes comportant généralement de 1 à 5 rangs.

**Harpe** : pierre qui dans une chaîne d'angle est plus large que celles de dessus et de dessous.

**Jambages** : désigne les deux assises de pierre ou de maçonnerie qui soutiennent le linteau d'une fenêtre ou d'une porte.

**Linteau** : pièce horizontale de pierre ou de bois qui repose sur les jambages d'une baie et soutien la maçonnerie.

**Moellon** : pierre à bâtir aisément manipulable, brute (de forme quelconque), ébauchée (sommairement taillé avec 4 arêtes de parement d'équerre) ou équarrie.

**Mortier à bâtir (de terre, de chaux)** : mélange de chaux (liant), d'eau et de sable ou d'argile (agrégats) utilisé pour lier les maçonneries.

**Opus incertum** : assemblage apparent de moellons de formes irrégulières et aux arêtes vives; les faces latérales sont sommairement dressées. Les joints ont cependant une épaisseur constante.

**Opus spicatum** : appareil assisé formé de pierres posées de chant et en oblique, de sorte que d'une assise sur l'autre l'orientation des joints forme un épi.

**Panneresse** : pierre placée dans la maçonnerie avec sa longueur visible en parement.

**Parement** : face visible d'un mur, d'une maçonnerie.

**Parefeuille** : brique pleine rectangulaire en terre cuite.

**Plain carré (tuile de)** : tuile de rang sur la surface plane et rectangulaire du toit. Elle constitue l'essentiel de la couverture du toit.

**Rampant** : ce terme désigne la longueur d'un versant de toiture.

**Rive** : bordure latérale d'un toit.

**Tortugada** : tuile vernissée catalane de couleur verte. Elle est utilisée comme chéneau.

**Volige** : planche de bois fixée à la charpente qui sert de support de couverture.

## Quelques adresses utiles :

Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement (C.A.U.E.)

11, rue du bastion Saint-Dominique - 66 000 Perpignan  
04 68 34 12 37

Chambre de Métiers et de l'Artisanat

7, boulevard du Conflent - 66 000 Perpignan  
04 68 35 88 00

Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine (S.D.A.P.)

10, rue Edmond Bartissol - 66 000 Perpignan  
04 68 34 51 93

Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie

(ADEME)

119, Avenue Jacques Cartier - 34965 Montpellier Cedex 2  
04 67 99 89 79

Espace Info-Energie, Conseil Général des Pyrénées-Orientales

Pôle Environnement

32, rue du Maréchal Foch - 66000 Perpignan  
04 68 85 82 18

Pays Pyrénées Méditerranée

2, rue Jean Amade

b.p.121

66401 Ceret Cedex

04 68 87 43 24

[www.payspyreneesmediterranee.org](http://www.payspyreneesmediterranee.org)



Conception : Mnémosyne • Création : www.christiangang.net

# Éléments extérieurs

Bâtir Rénover Réhabiliter - Le Vallespir





# Eléments extérieurs

Bâtir Rénover Réhabiliter - Le Vallespir

L'appareillage des murs. Les maçonneries en moellons ont pour particularité d'offrir des aspects de parements différents selon la nature des roches utilisées

La diversité géologique des Pyrénées offre une gamme étendue et variée d'appareillages. S'il n'est pas le lieu de traiter ici des différentes constructions en pierre, il faut relever cependant que chaque appareillage nécessite un mortier adapté à ses caractéristiques propres. Si certains matériaux comme le schiste peuvent être maçonnés à sec ou au mortier de terre, d'autres comme le galet de rivière nécessitent un mortier de chaux riche et de bonne qualité.

Dans le Haut-Vallespir, c'est surtout l'usage du granit qui prédomine sous la forme de moellons, à Corsavy, Montferrer, Prats-de-Mollo. Le calcaire est utilisé comme matériau de construction autour des lentilles calcaires de Montbolo, les schistes dans la zone de contact avec les Aspres, à Taulis ou encore Saint-Marsal. Enfin le galet de rivière est d'une utilisation fréquente le long du Tech, à Arles-sur-Tech notamment, Palalda ou encore au village du Tech.

Chaque matériau obéit à ses propres règles de construction et d'appareillage. Toutefois il est possible de dégager quelques grandes caractéristiques récurrentes :

- dans les villages, si l'on excepte les grands bâtiments emblématiques comme les églises, les maçonneries sont rarement assisées. Par exemple dans la zone bâtie en schiste qui est pourtant un matériau avec des lits de pose plans qui se prêtent assez bien à une construction en assises régulières, seules les chaînes d'angles sont régulières et présentent une alternance en boutisse et panneresses. Celles-ci sont réalisées avec des lloses de schiste épaisses ou des briques en *cayrou*. Mais les maçonneries courantes sont constituées de tout-venant non assisé. On ferait les mêmes observations à Saint-Laurent-de-Cerdans où le granit domine.
- L'usage de la chaux comme liant pour les mortiers est généralisé. Elle seule permet un assemblage des matériaux, galets ou moellons, sans assises régulières.

La chaux : un liant connu depuis les Romains

Dans cette partie orientale des Pyrénées, la chaux est employée depuis les Romains, bien que les filons de calcaire y soient assez rares. Longtemps, les maçonneries étaient montées avec un simple mortier d'argile. L'inconvénient de ce matériau est qu'il résiste assez mal au ruissellement des eaux de pluies, provoquant le déchaussement des pierres et l'ouverture des murs.



Cadran solaire réalisé au badigeon de chaux, église de Serralongue



Grille de défense, maison à Saint-Laurent-de-Cerdans



Les éléments en fer forgé

La maîtrise dans l'art de la ferronnerie et son ancienneté en Vallespir se traduit par un savoir-faire spécifique qui s'exprime plus particulièrement dans les nombreuses portes ferrées des églises (San Pere de la Serra à la Trinité, églises de Montalba, Sainte-Marie de Serralongue, Prats-de-Mollo, etc.). Cependant cet art s'est aussi déployé dans les grilles de défense de certains bâtiments civils (maisons à Saint-Laurent-de-Cerdans par exemple).

L'élément sans doute le plus remarquable est les ferrures des portes. Il s'agit d'éléments décoratifs à portée symbolique qu'il importe de distinguer des pentures proprement dites qui portent les vantaux. Les ferrures s'enroulent en spirales lisses ou à bords relevés avec, en leur centre, un clou à tête plate ou arrondie. L'ensemble forme une fausse penture.



Les corniches maçonnées en tuiles décorées

Les façades des murs des maisons de village, par exemple à Montalba ou Montferrer, portent des corniches maçonnées bâties en tuiles canal et carreaux de terre cuite. Elles ont une fonction pratique, à savoir éloigner l'eau de toiture de la façade mais revêtent également un rôle symbolique fort. En Vallespir les corniches maçonnées ont un, voire deux, rangs de tuiles maçonnées appelées communément et improprement « génoises ». La face des tuiles visibles depuis la rue comportait un motif décoratif blanc réalisé avant la cuisson des tuiles ; il s'agissait le plus souvent d'une figure géométrique, le triangle dominant largement, mais l'on rencontre également des motifs floraux ou chrétiens complexes, à l'exemple du mas fortifié de Cremadells près de Saint-Laurent-de-Cerdans. Présents également dans l'Empordà et aux Baléares, il semble que les motifs les plus anciens remontent au XVII<sup>ème</sup> siècle.



Corniches maçonnées en terres cuites décorées